

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Haute-Normandie | 2013

Pont-de-l'Arche – Abbaye de Bonport : tour d'enceinte

Jean-Baptiste Vincent



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16653>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Baptiste Vincent, « Pont-de-l'Arche – Abbaye de Bonport : tour d'enceinte », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 18 février 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16653>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pont-de-l'Arche – Abbaye de Bonport : tour d'enceinte

Jean-Baptiste Vincent

Code INSEE commune : 27469

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.123;49.272;1.166;49.310

- 1 L'abbaye cistercienne de Bonport est fondée sur la rive gauche de la Seine, en aval du bourg médiéval de Pont-de-l'Arche, par Richard Cœur-de-Lion entre 1189 et 1190. Son implantation est singulière puisqu'elle est la seule abbaye construite sur une terrasse alluviale surplombant le fleuve, tout en ayant les pieds dans l'eau. La conservation presque intégrale de deux ailes du carré claustral (aile des moines, aile du réfectoire et vestiges de l'abbatiale), est inégalée dans la Normandie cistercienne. Depuis presque une vingtaine d'années, ce site a fait l'objet de nombreuses études archéologiques. Plus récemment, F. Épaud a réalisé l'analyse de toutes les charpentes dans le cadre de sa thèse ; cette étude est complétée par un doctorat en cours sur les abbayes cisterciennes de Normandie portant sur les modifications et l'adaptation du paysage, l'organisation spatiale et la chronologie des constructions.
- 2 La position du monastère en bord de fleuve et les possessions des rives de Pont-de-l'Arche jusqu'à Martot montrent que l'abbaye est tournée volontairement vers la Seine, peut-être dans les intérêts politiques et économiques du duc de Normandie, afin de rendre les rives neutres pour faciliter le commerce fluvial entre Rouen et Paris. Cette caractéristique peut-elle se traduire par des constructions spécifiques ?
- 3 L'aile des moines est construite en deux temps, d'abord datée de 1221d (Dendrotech), puis étendue en 1128-1130d (Dendrotech) avec notamment le pignon nord, face à la Seine, accueillant une échauquette. Depuis l'intérieur, les petites fenêtres rectangulaires basses suggèrent un poste d'observation permettant de couvrir les rives appartenant au monastère. De plus, sur le pourtour du mur d'enceinte de l'abbaye, quatre tours ont été

détectées, dont seule celle de l'angle sud-ouest est entièrement conservée. Les différents éléments qui la composent, semblent marquer une construction ostentatoire, avec la double fonction de symbole d'autorité et de poste de surveillance. En effet, les baies rectangulaires, dont l'étréouesse ne correspond en rien à des fentes de tir, font office de petites ouvertures d'éclairage. Par chance, les linteaux des baies d'origine, formés de planches en bois, sont conservés sans marque de réemploi et scellés dans la maçonnerie. Une analyse dendrochronologique a été menée afin d'affiner la datation de l'édifice, souvent rattaché aux constructions des XV^e-XVI^e s., liées à la ligue du Bien public et aux guerres de Religion. La datation est provisoire, puisque seul un prélèvement a pu être daté entre 1236 et 1266d (Dendrotech). De nouveaux prélèvements viendront confirmer cette chronologie, ce qui permettra d'affirmer deux hypothèses. Cette chronologie répond dans un premier temps à une politique générale d'édifier des postes de surveillance (tours et échauguettes) à l'abbaye de Bonport au milieu du XIII^e s. Cela atteste une position et un contexte local particuliers, puisqu'aujourd'hui seuls deux autres sites cisterciens de Normandie possèdent ce type d'infrastructure : l'abbaye du Valasse (76) et celle de l'Estrée (27). Dans un second temps, cette datation dendrochronologique affine la typo-chronologie des constructions employant un appareillage mixte calcaire et silex, phénomène souvent daté au plus tôt du XIV^e s., mais qui dans ce contexte apparaîtrait dès le milieu du XIII^e s. C'est ainsi les problématiques sur les politiques architecturales monastiques et les techniques de construction du Moyen Âge qui trouveront une réponse grâce à cette confirmation dendrochronologique.



Fig. 01

Tour du mur d'enceinte, vue depuis l'extérieur sud-ouest

R. Morand

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Mots-clés : abbaye, cisterciens, mur d'enceinte, tour, dendrochronologie

operation Autre étude (AET)

Index géographique : Normandie, Eure (27), Pont-de-l'Arche

AUTEURS

JEAN-BAPTISTE VINCENT

Laboratoire du GRHIS, Université de Rouen

Membre associé du CRAHAM - UMR 6273